

L'influence croissante de la Russie sur les marchés céréaliers inquiète

© 13/04/2018 | 👤 Céline Clément • 📰 Terre-net Média

Les lecteurs de Terre-net ne voient pas d'un très bon œil la progression de la production céréalière des pays de la mer Noire, de la Russie en particulier, et leur domination de plus en plus importante sur ce marché. L'agriculture européenne a du souci à se faire, selon eux, même si elle ne peut lutter contre cette région dont le potentiel agricole est loin d'être encore entièrement exploité. « Les Russes vont pouvoir nous inonder avec leur marchandise, sans aucun problème ni aucune contrainte », martèle entre autres Philippe.



« Pourquoi s'entêter à vouloir exporter des céréales au cours mondial ? », s'interroge Choubaca08. (@Terre-net Média)

T lecomte : « De toute façon, le **marché mondial des céréales** va se faire entre les USA, d'un côté, et le **bassin mer Noire** et la **Russie** de l'autre. L'Europe sera là pour faire l'appoint en cas de mauvaise récolte chez les uns ou les autres. Vu le niveau élevé des réserves mondiales, la mer Noire et la Russie vont avoir de l'argent pour produire encore plus. D'autant que les futurs **rapports de l'USDA** mettront, à chaque fois, en avant l'importance des **stocks mondiaux de céréales**. L'**agriculture européenne** a de quoi s'inquiéter !!! »

Maxens : « (...) L'Europe de l'Est, l'Ukraine et la Russie notamment, se sont mis en ordre de marche pour exploiter leur énorme potentiel. Difficile d'être optimiste... Surtout que nos dirigeants préfèrent vendre des Rafales et des Airbus que des **tonnes de blé** ! »

Extraits des commentaires de l'article : [Marché des céréales – Comment la Russie est redevenue le grenier à grains de la planète ?](#)

Philippe : « Tout à fait d'accord avec Maxens. La France est le seul pays ayant la volonté affichée de flinguer son agriculture. La Russie peut se froter les mains. Elle va pouvoir inonder le marché mondial avec sa marchandise, sans aucun problème ni aucune contrainte. (...) »

Agridemain : « En plus, la Russie et l'Ukraine ont encore des marges de manœuvre pour augmenter leur production. »

Maxens : « C'est vrai mais ces pays sont plus soumis aux **aléas climatiques**. Des terres de tchernoziom qui brûlent à cause d'un printemps sec et des hivers glacials, ils en reverront peut-être. »

Julio91 : « C'est plutôt louable de vouloir exploiter les ressources de son pays ! Non ? Même si c'est de mauvais augure pour les exportations agricoles françaises... »

« On ne pourra jamais lutter contre ce pays immense »

Tlecomte : « 120 Mt dans cinq ans, c'est possible vu la vitesse à laquelle la **production de céréales russe** a grimpé ces dernières années. On a du souci à se faire ! Mais ce n'est pas grave, on va tous faire du bio. Ce n'est pas bien important si nos rendements sont divisés par deux... »

Choubaca08 : « C'est sûr qu'on ne pourra jamais lutter contre ce pays immense, à moins d'une **catastrophe climatique**. Pourquoi s'entêter à vouloir

exporter des céréales au cours mondial ? Quand va-t-on enfin favoriser la culture de **protéines végétales** et arrêter d'importer de la m... **OGM** ? »

Le cheval de devant : « On voit bien la différence entre des pays comme la Russie, qui se soucient de leur agriculture et mettent en place des **politiques agricoles** cohérentes et l'Europe, qui cherche à côté de sa politique laxiste à laver plus blanc que blanc (...) »

Tlecomte : (...) « Et si demain le rapport de l'USDA annonce 50 Mt en moins dans le monde, ce sera le feu dans les plaines alors qu'en réalité, les prix sont fixés à Mouscou ou à Kiev ! »

Commentaires issus aussi de l'article : [\[Tribune\] François Mandin, agriculteur – « L'agriculture de conservation des sols, enfin reconnue par le monde agricole »](#)